

MIDDLEBURY COLLEGE - Ecole en France
Année 2019-2020

PREMIER SEMESTRE

A Paris, tous nos étudiants suivent **un cours de langue française** et **un atelier de méthodologie universitaire** au Centre de Middlebury (le Centre Madeleine). En plus de cela, ils peuvent suivre (mais ils n'y sont pas obligés) 1 ou 2 cours thématique(s) au Centre Madeleine ; c'est leur choix. Ils peuvent donc, s'ils le souhaitent, suivre plus de cours à l'Université.

Cours de langue française

Le test de placement que vous allez passer prochainement déterminera votre niveau de français et nous permettra de vous placer dans le cours de langue le plus approprié à vos besoins : cours de niveau **intermédiaire** ou cours de niveau **intermédiaire avancé**.

Les étudiants dispensés du cours de langue pourront choisir de suivre, à la place, un cours de **composition avancée** au niveau Master*, ou un autre cours thématique au Centre Madeleine (dans la limite de 2 cours thématiques) ou un autre cours à l'Université.

*Le descriptif de ce cours sera communiqué aux étudiants dont les scores au test de placement les dispensent des cours niveau intermédiaire et intermédiaire avancé.

Ateliers de méthodologie

L'atelier de méthodologie du travail universitaire français consiste en 6 séances de 2 heures qui sont obligatoires, mais pour lesquelles vous ne recevrez pas de crédit académique. Les objectifs de cet atelier sont les suivants : découvrir l'université française et savoir s'y orienter ; s'initier aux méthodes de travail universitaire (dissertation, exposé oral, commentaire de texte, etc.) ; et apprendre à s'organiser et à gérer son temps d'une autre façon.

Sciences sociales

Xavier LE PERSON, Université de Paris IV – Sorbonne & Sciences Po Paris

Lettres, cinéma & théâtre

A déterminer

Cours thématiques

Quatre cours thématiques sont proposés au premier semestre: deux cours Middlebury et deux cours Consortium (Hamilton-Middlebury-Smith). Ces cours auront lieu au Centre Madeleine.

Cours Middlebury

Roman et modernité

Si le roman français du XXe siècle maintient le modèle créé par le roman balzacien du XIXe siècle, il connaît tout au long du XXe un grand nombre de mutations sous l'influence des théories philosophiques de la Modernité : la notion de sujet s'effrite, entraînant la déconstruction des formes narratives et celle des procédures de narration. La présence de plus en plus sensible des femmes dans la création romanesque provoque l'émergence d'un regard nouveau sur le monde et sur l'écriture romanesque. On observera dans ce cours comment le modèle considéré comme canonique au début du siècle (Mauriac) est perturbé par le roman de l'époque existentialiste (Beauvoir) qui met en crise les valeurs sociales de l'avant-guerre, et par le Nouveau Roman (Duras), qui interroge le statut incertain du personnage qui n'accède plus au sens du monde dans

lequel il s'inscrit. Le roman crée alors une nouvelle définition de lui-même au contact de l'autobiographie qui se transforme en autofiction (Pérec, Sarraute).

Textes au programme :

F. Mauriac, *Thérèse Desqueyroux* (Le livre de poche)

S. de Beauvoir, *Les Belles images* (Folio)

M. Duras, *Moderato Cantabile* (Minuit poche)

G. Pérec, *W ou le souvenir d'enfance* (Gallimard L'Imaginaire)

N. Sarraute, *Enfance* (Folio)

Bernard ALAZET

Mardi, 10h-12h30, Salle Monet

A la tête de l'État : du monarque absolu aux présidents de la 5^{ème} République

L'élection d'Emmanuel Macron au printemps 2017 a renouvelé l'intérêt pour la place et le rôle du président de la République française. Central aujourd'hui, ce rôle du président n'est pourtant pas nouveau : il est l'héritier d'une longue histoire qui commence à l'époque de la monarchie de l'Ancien Régime et continue jusqu'au général de Gaulle, le fondateur de l'actuelle Cinquième République (1958).

Ce cours intitulé « La France présidentielle » propose donc de retracer cette histoire de plusieurs siècles (monarchie, empire bonapartiste, deuxième, troisième et quatrième Républiques) en mettant l'accent sur la période la plus récente, celle de la Cinquième République. Toutes les dimensions de l'histoire du « chef de l'État » seront pris en compte : non seulement l'évolution des pouvoirs politiques mais aussi les aspects symboliques, la relation à la religion, le rôle militaire et le poids de l'opinion publique et de la société française. Analyser l'image du chef de l'État sera donc considéré comme un moyen de comprendre l'identité nationale de la France et son évolution tant politique que culturelle.

Ce cours est ouvert à tous les étudiants, sans besoin d'avoir fait des cours d'histoire de la France au préalable (ni de science politique). Les séances du cours seront organisées sur le principe d'une partie magistrale (présentation du sujet par le professeur) et d'une partie composée des exposés d'étudiants.

Nicolas ROUSSELLIER, Sciences Po Paris

Mercredi 15h30-18h, Salle Monet

Cours Consortium (Hamilton-Middlebury-Smith)

Les places dans les deux cours Consortium sont limitées à six (6) par College (*Middlebury College, Smith College et Hamilton College*). Une fois la capacité maximale est atteinte, seules les inscriptions **sur liste d'attente** sont possibles.

1950-2019 : La France dans l'Europe, vers un « Frexit »?

6 places

Les Français aiment-ils l'Europe ? Le 26 mai 2019, lors des élections européennes, ils ont donné une réponse ambiguë. En plaçant en tête, avec 23,3% des voix, le Rassemblement National, parti nationaliste et souverainiste qui fait de l'Union européenne son bouc émissaire permanent, ils ont à première vue montré un rejet du projet européen. Pour autant, ils sont presque aussi nombreux à avoir voté pour le parti présidentiel, clairement europhile et favorable à une intégration plus poussée. Par ailleurs, les deux partis prônant ouvertement une sortie de l'Union n'ont totalisé à eux deux que 1,9% des voix.

En 2 ans, le débat a donc largement évolué. En effet, lors de l'élection présidentielle de 2017, dans le contexte du « Brexit » choisi par les Britanniques en 2016, plusieurs candidats de la droite extrême ont prôné un « Frexit » pour retrouver l'intégralité de la souveraineté française et rétablir nos frontières. Le Front national de Marine Le Pen, ayant recueilli 33,9% des voix au second tour, a pourtant changé son discours après sa défaite face à l'europhile Emmanuel Macron. La sortie de l'UE n'est donc plus au programme du principal parti d'extrême droite en France. Néanmoins, son propos demeure très critique contre une UE qui, selon lui, briderait la liberté des peuples et imposerait à ses membres ses « diktats ». En outre, d'autres partis, comme

La France insoumise à l'extrême-gauche, se montrent très sévères à l'endroit d'une UE qu'ils jugent trop libérale sur le plan économique et peu soucieuse des questions sociales.

Qu'en est-il donc réellement du rapport entre les Français et l'Union européenne ? C'est ce que nous essaierons d'analyser dans ce cours en remontant le fil de l'Histoire pour étudier le rôle essentiel tenu par la France dans la construction d'une Europe unie depuis bientôt 70 ans. Nous remonterons ainsi aux origines de l'aventure communautaire en 1950 et nous nous arrêterons sur chacune des grandes étapes de la construction européenne. Dans cette étude la politique européenne de la France, nous insisterons sur ses motivations pour construire l'Europe et nous verrons en quoi la France est à l'origine de la construction européenne et pour quelles raisons, mais aussi en quoi elle peut, de temps à autre, constituer un frein pour cette construction, et ce des années 1950 jusqu'à à l'échec du référendum sur la constitution européenne en mai 2005.

Marion GAILLARD, Sciences Po Paris
Lundi 13h-15h30, Salle Monet

Françafrique: Enjeux, histoire et politique

6 places

De 1850 à 1960, le destin de la France et celui de l'Afrique ont été associés. Dans une certaine mesure, la France et l'Afrique ont une histoire en partage, qui s'est traduite par la régularité française en Afrique depuis plusieurs siècles et par la présence des Africains sur le sol hexagonal lors des deux dernières guerres mondiales et récemment par l'immigration.

Ce cours présente aux étudiants les thèmes, les débats et les figures majeurs, qui ont marqué l'histoire des relations entre la France et ses anciennes colonies ; puis, nous nous attarderons sur l'immigration. Des femmes et des hommes venus d'Afrique(s) ont participé à l'expansion économique, aux mouvements politiques et culturels de leur pays d'accueil. On réfléchira donc sur les notions d'assimilation, d'intégration, de laïcité, de banlieues en détresse, etc. Enfin, nous terminerons ce cours en méditant le devenir de l'Afrique: un continent, qui balance entre l'union africaine et ce que certains politologues appellent maintenant la Chinafrique, sans oublier l'arrivée fulgurante de l'Inde et de la Turquie sur le continent africain. Enfin, on sera enfin particulièrement sensible à l'actualité de la migration, qui depuis le décès du libyen Mouammar Kadhafi, réduit l'espace méditerranéen en un véritable cimetière marin.

Boniface MONGO-MBOUSSA, Ecrivain et responsable littéraire du site *Africultures*
Mardi et Jeudi de 15h15-16h30, Salle Monet